

Les réseaux de Pascal Lamy

Au sommet de l'OMC, son carnet d'adresses sera le premier atout du commissaire européen pour défendre l'Union.

SA GARDE RAPPROCHÉE À CANCUN



Mogens
Peter Carl



Matthew
Baldwin



Sabine
Weyand

Pour Cancun, son dispositif de bataille sera composé d'un trio cosmopolite, un sherpa danois (le directeur général de la DG commerce), un conseiller anglais (directeur adjoint de son cabinet) et d'une spécialiste allemande des ONG (membre de son cabinet).

SES ALLIÉS DU SUD



Celso
Amorin



Youssef
Boutros-Ghali



Arun
Jaitley

Un solide trio d'amis ministres, un Brésilien (ministre des Affaires étrangères), un Egyptien (Commerce extérieur) et un ministre indien. C'est avec eux qu'il tente de bâtir une position commune entre l'Europe et les pays en voie de développement.

Un Français sera sous les feux de la rampe internationaux lors de cette rentrée. Il défendra les intérêts de l'Europe pendant une négociation capitale sur les règles de la mondialisation, dans les domaines des aides à l'agriculture, de l'accès aux médicaments et de la libéralisation des services. A Cancun, au Mexique, entre le 10 et le 14 septembre, Pascal Lamy, 56 ans, commissaire européen au Commerce extérieur, ne va pas seulement user d'un art consommé de la négociation, des rapports de force, des jeux d'alliances lors de ce sommet de l'Organisation mondiale du commerce. Son atout majeur, c'est un formidable carnet d'adresses et de relations patiemment tissées dans de nombreux pays et dans les cercles de pouvoir les plus influents. Seule une poignée de Français pourrait rivaliser avec l'entregent de Pascal Lamy.

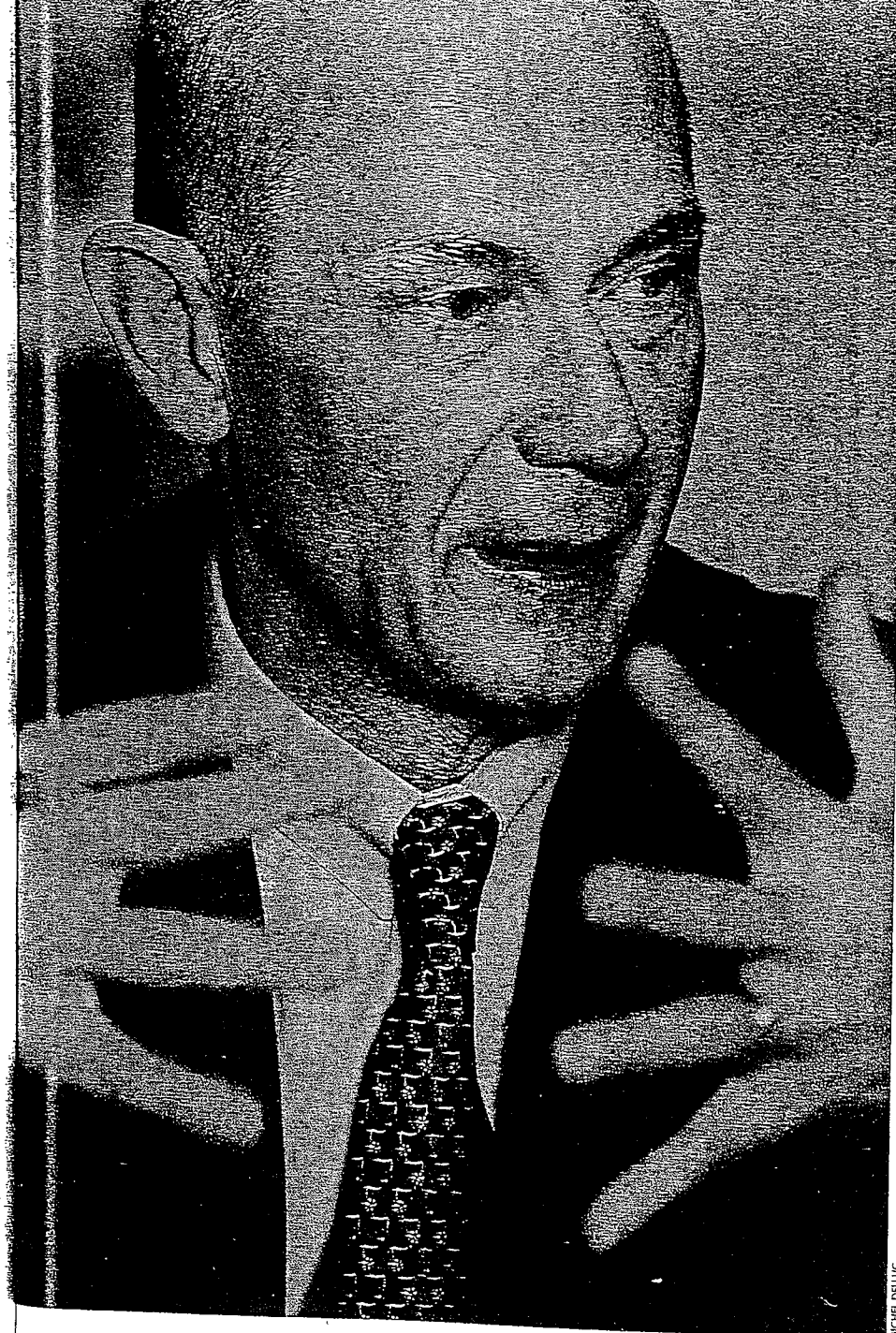
Maîtriser les données techniques du plus grand dossier économique international ne suffit pas. Avec 146 pays membres de l'OMC, chacun possédant une voix, Lamy doit en permanence se trouver des alliés et construire des coalitions dans des temps record, armé d'une seule batterie de téléphones. C'est ce qu'il a coutume d'appeler sa « diplomatie téléphonique ». « Il a un réseau considérable », reconnaît, admiratif, son directeur de cabinet, Nicolas Théry. « Il tutoie une bonne centaine de personnes », dans le premier cercle des dirigeants de la planète, assure Matthew Baldwin, directeur adjoint du cabinet. En permanence actifs, plusieurs réseaux se croisent entre l'Europe, le monde anglo-saxon et les pays en voie de développement.

La genèse de ce réseau commence en 1985, quand Pascal Lamy va servir pendant près de dix ans Jacques Delors, alors président de la Commission européenne. Directeur de cabinet et sherpa (les conseillers qui préparent les sommets du G7) de Delors, il voyage beaucoup. Ce diplômé d'HEC, de Sciences Po et de l'ENA avait rejoint Delors au ministère des Finances en 1981. Avant de le suivre à Bruxelles. Delors-Lamy, un duo mythique à Bruxelles tant il a mené la Commission à un train d'enfer : traité de Maastricht, Union économique et monétaire, élargissement...

Côté influence, peu de Français peuvent rivaliser

En 1994, l'aventure prend fin, et Pascal Lamy décide d'aborder le continent de l'entreprise, celui de la banque en particulier. En mai de la même année, il devient n° 2 d'un Crédit lyonnais alors en capilotade. Connaisseur avisé des arcanes bruxellois, il se révèle précieux pour négocier le plan de sauvetage avec le commissaire à la Concurrence. Jean Peyrelevade, avec qui il entretient « des relations très amicales », le voit comme son « évident successeur » à la tête de la banque. Mais Lamy estime sa tâche accomplie. La banque est sauvée et privatisée : « Devenir président du Crédit lyonnais était moins excitant pour un homme plus attiré par l'action publique que par les affaires privées », décrypte Jean Peyrelevade. Pascal Lamy lorgne de nouveau la Commission européenne. En 1999, son ami Lionel Jospin, alors Premier ministre, lui offre son ticket retour pour Bruxelles.

Il y retrouve l'Américain Robert Zoellick, l'ex-sherpa de George Bush père, devenu entre-temps « représentant amé-



SES PARTENAIRES DES ONG



Bruno
Rebelle



John
Monks



Jérémie
Hobbs

Le directeur de Greenpeace-France, le secrétaire général de la Confédération européenne des syndicats et le directeur exécutif d'Oxfam International.

SES AMIS FRANÇAIS



Erik
Orsenna



Dominique
Strauss-Kahn



Nicole
Notat

L'écrivain a préfacé son dernier livre. Pascal Lamy est très lié avec l'ancien ministre des Finances de Jospin, et avec l'ex-secrétaire générale de la CFDT.

SES STIMULANTS INTELLECTUELS



Joseph E.
Stiglitz



Horst
Köhler



Jacqueline
Grapin

Pascal Lamy a ses contradicteurs préférés : le Prix Nobel d'économie 2001, le directeur général du FMI et la présidente de l'European Institute.

Pascal Lamy en cinq dates

- 8 avril 1947 : naissance à Levallois-Perret
- 1983-1984 : chef de cabinet du Premier ministre Pierre Mauroy
- 1985-1994 : chef de cabinet du président de la Commission européenne Jacques Delors
- 1994 : directeur général du Crédit lyonnais
- 1999 : commissaire européen au Commerce international

MICHEL DELLEUC

ricain au Commerce ». Les deux hommes, amis, sont aujourd'hui souvent adversaires lors des négociations commerciales, où l'âpreté de leurs discussions sur le dossier agricole a surpris. Et va durer.

Cet été, pourtant, les Etats-Unis et l'Union européenne, qui a réformé sa politique agricole commune, ont fait un premier pas. Leur proximité aidant sans doute, Zoellick et Lamy sont parvenus à un accord de principe sur l'agriculture, en acceptant de limiter les subventions à leurs agriculteurs, de baisser les tarifs douaniers et de réduire les aides à l'exportation. Toutefois, aucun chiffre précis n'a été évoqué, les négociations restent donc ouvertes. D'autant que cet accord est jugé

insuffisant par nombre de pays en voie de développement. Cancun va être l'occasion d'en discuter ou d'en découdre... D'ici là, les contacts téléphoniques vont se multiplier. Avec les ministres du Commerce des Quinze, premier réseau obligatoire de Lamy, mais aussi avec les représentants des « grands » pays, comme la Russie et le Canada. Pascal Lamy pourra s'appuyer sur ceux d'une dizaine de pays en voie de développement, qui comptent sur le cycle de Doha pour rééquilibrer le système mondial des échanges. Ce réseau dans les pays du Sud, Lamy le nourrit régulièrement (lire ci-contre).

Le dernier pilier, le plus récent, de son réseau de relations, Pascal Lamy l'a

constitué grâce à la société civile des pays de l'Union. Les syndicalistes, avec John Monks, le secrétaire général de la Confédération européenne des syndicats, mais aussi les responsables d'ONG comme Greenpeace, notamment par l'intermédiaire du directeur de la section française, Bruno Rebelle. Les relations privilégiées n'atténuent pas toujours les désaccords : « Si Lamy a bien conscience que la société civile est une composante majeure de la négociation, il y a une marge entre écouter et infléchir sa position... », réplique Bruno Rebelle. Voilà qui confirme que, si Pascal Lamy dispose d'un réseau puissant, il n'en est pas prisonnier !

Benjamin Neumann